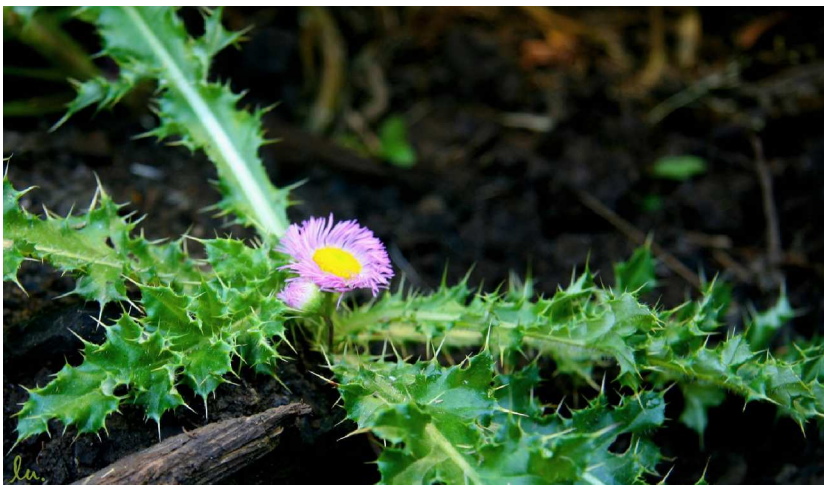




Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2007.

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.
Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Caroline Barré
Isabelle Bisson
Lucie Brousseau
Jean-Philippe Perreault
Yves Rochette

Photographie
Lucie Brousseau

Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Annine Parent : une femme libre et tenace

Gisèle Turcot, amie d'Annine Parent, a accepté de tracer l'itinéraire d'une femme à la foi vive qui fut aussi la première femme laïque à occuper, dans un diocèse, un poste de directrice de la pastorale d'ensemble... [p. 2]

Perspectives

« Où serait l'Église s'il n'y avait pas les femmes? »

C'est bien ce qu'illustrent les engagements et les convictions de madame Annine Parent, cette femme solidaire à la fois de l'Église, des femmes et des jeunes. [p. 3]

Intériorité

Haïkus... et prière fréquente d'une femme

Deux courts poèmes japonais nous conduisent... du haricot à la libellule, et jusqu'au courage de tenir la route. Une page d'intériorité créée à partir de notes fournies par Mme Annine Parent. [p. 5]

Actualités

Nouveau rédacteur en chef pour *Sentiersdefoi.info*

Celui qui a occupé le poste de rédacteur en chef du journal depuis le début, M. Jean-Philippe Perreault, a dû nous quitter en septembre. Comme la route se poursuit, nous vous annonçons avec joie la nomination de... [p. 4]

Pour une table eucharistique disposée autrement

Avec l'espace GATEOS, des chrétiennes et des chrétiens désirent ajouter leurs perspectives au débat en cette année préparatoire au Congrès eucharistique 2008 de Québec. Une « autre parole » est nécessaire. [p. 6]

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

Annine Parent : une femme libre et tenace

Gisèle Turcot, amie d'Annine Parent, a accepté de tracer l'itinéraire pour nous d'une femme à la foi tenace et qui, en 1977, fut aussi la première femme laïque à occuper, dans un diocèse, le poste de directrice de la pastorale d'ensemble...

par
Gidèle Turcot
collaboration spéciale

Gisèle Turcot est membre de l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil de Montréal. Elle est coordonnatrice d'Antenne de Paix Montréal/Pax Christi. Elle est aussi coordonnatrice du Réseau Jeunesse Ignatien du Québec (RJIQ).



Mme Annine Parent

Typiquement Québécoise par ses origines, son parcours, sa culture conviviale, Annine Parent l'est aussi par sa foi libre, audacieuse et persévérante. Annine est née et a grandi à Loretteville, à proximité de la grande ville de Québec. Elle apprend très tôt le sens des responsabilités. Avant de prendre le chemin de l'Institut Saint-Louis, elle devait chaque matin s'assurer de la bonne marche de la maison et des préparatifs du repas, car sa mère fut atteinte très jeune d'une grave maladie cardiaque. Malgré cela, Annine se souvient que l'atmosphère de la maison était joyeuse, sa mère encourageant toujours la maisonnée à s'amuser, à recevoir, à fêter. Il ne fallait pas s'empêcher de vivre à cause de la maladie. Quant au père, il accepta entre autres choses la charge de maire de Loretteville.

Joindre la foi chrétienne et le service : telle semblait être la marque de cette famille. Annine fut témoin des gestes charitables d'une grand-mère paternelle qui n'étaient pas toujours approuvés par le curé. Descendante d'Irlandais qui avaient connu l'exil, celle-ci n'hésitait pas à manquer la messe du dimanche pour offrir un copieux déjeuner aux pauvres gueux qui n'avaient que la station de chemin de fer pour asile le dimanche. En privé, elle disait : « *Il ne faut jamais contredire un curé, mais il faut agir selon sa conscience.* » Le sens critique fait partie d'une foi intelligente, éclairée et agissante. Annine Parent l'a exercé, spécialement, dans son engagement avec la Jeunesse ouvrière catholique (JOC). Puis vint le temps d'élever une famille. Installé à Loretteville, le couple Annine Parent - Gérard Fortin s'engagea dans le Service d'orientation des foyers (SOF). Appelé à servir au conseil national, le couple parcourut le Québec, de la capitale à l'Atlantique. Habités à une vie simple, doués tous les deux d'une fine psychologie, rien n'était à leur épreuve pour accomplir leur travail de communicateurs témoins.

Enrichie de ses diverses expériences, Annine se retrouve en 1973 à l'emploi de l'archidiocèse de Québec, en pastorale sociale avec François Thibodeau, Yvan Tremblay et Gilles Poulin, une équipe promotrice de l'engagement social chrétien qui s'est fait connaître dans tout le Québec par les sessions SPES. La créativité d'Annine en animation est proverbiale; elle a été consolidée par des études en andragogie qu'elle a poursuivies à l'Université Laval tout en étant en emploi. En 1987, le cardinal Louis-Albert Vachon, archevêque de Québec et primat de l'Église au Canada, la nomme directrice de la pastorale d'ensemble, une responsabilité jadis confiée à des évêques auxiliaires. Dès lors, Annine siège au Conseil de l'évêque, au Comité des nominations, au Comité de gestion, seule femme autour de la table. Cela la place à la jonction des niveaux exécutif et consultatif, appelée qu'elle est à interpréter la pensée des décideurs et celle des responsables des services diocésains d'éducation, de la pastorale familiale et sociale, des ressources humaines, des régions pastorales, une position délicate, voire inconfortable.

Annine a participé de 1982 à 1984 au Comité *ad hoc* sur la place des femmes dans l'Église, créé par la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC). En 1987, elle fut nommée experte au Synode romain sur la vocation et la mission des laïques dans l'Église et dans le monde, au même titre que Paul Tremblay, prêtre de Chicoutimi. À la même époque, elle fut membre de plusieurs comités de l'Assemblée des évêques du Québec. Ses diverses responsabilités n'ont pas empêché Annine Parent de s'engager personnellement à promouvoir la participation des femmes à la mission de l'Église. On ne compte plus les projets, les colloques, les rendez-vous auxquels elle a contribué, sans oublier les douzaines d'articles qu'elle a publiés. Membre de l'équipe de fondation du groupe Femmes et ministères (1981), elle en est la coprésidente, avec Pauline Jacob, depuis 2006.

En tant que laïque, Annine défriche des sentiers jusque-là inconnus et s'ingénie à découvrir les chemins qui gardent ouvertes les possibilités de dialogue. Son combat pour la justice et la participation des laïques et des femmes l'a mise depuis longtemps à l'écoute des souffrances et des espoirs de celles et de ceux qui veulent faire de l'Église un lieu d'espérance pour le monde de ce temps, dans l'optique de Vatican II. ■

« Où serait l'Église s'il n'y avait pas les femmes? »

C'est bien ce qu'illustrent les engagements et les convictions de madame Annine Parent, cette femme solidaire à la fois de l'Église, des femmes et des jeunes.

par
Michel-M. Campbell
sdf.info

Les sentiers que nous présentons sont habituellement des parcours inédits plus ou moins conformes au cadastre officiel de l'Église. Mme Annine Parent les fréquente particulièrement depuis une décennie. Cependant, durant ses 25 ans de travail à l'intérieur de l'appareil, elle s'est frayé un sentier dans les plus hautes instances diocésaines en assumant des fonctions exceptionnelles pour une laïque et, particulièrement, pour une femme.

C'est en 1985 que le cardinal Louis-Albert Vachon, un primat de l'Église canadienne, capable d'audace, nomme Annine Parent responsable de la pastorale du diocèse de Québec, une direction habituellement confiée à un évêque auxiliaire. Imaginez diriger un service qui anime 233 paroisses, sans compter le nombre de prêtres, de curés, d'évêques, de religieux et religieuses. Il faut dire que Son Éminence avait déjà travaillé à l'extérieur du monde clérical, spécialement comme recteur de l'Université Laval. Il connaissait les capacités des femmes au travail. Mme Annine Parent exerça toutes les fonctions et tous les privilèges dévolus à ses prédécesseurs. Seule limite : si elle siège au Conseil presbytéral avec droit de parole, elle n'a pas le droit de vote (parce qu'elle n'est pas ordonnée).

Cette expérience heureuse pour Mme Parent comportait cependant une double solitude connue de celles qui ont percé dans l'univers patriarcal. D'une part, elle n'est pas « *one of the boys* » : il y a des solidarités entre ses collègues clercs qui lui échappent. Par ailleurs, elle subit une énorme pression de femmes qui s'imaginent que ses pouvoirs lui permettent de réaliser, comme par miracle, leurs aspirations communes en Église.

Au milieu des années 1990, les forces cléricales des plus hautes instances comme de la base se conjuguent pour revenir au *statu quo ante*. Jean-Paul II et le cardinal Ratzinger déclarent la fermeture de la question de l'ordination des femmes. À Québec, lorsque Annine Parent prend sa retraite, la responsabilité de la pastorale passe à six vicaires épiscopaux.

Mme Parent assume cette régression en se référant au Dialogue des Carmélites de Bernanos, récit de l'emprisonnement et de l'exécution des Carmélites de Compiègne durant la Révolution française. On y explique que la mort angoissée de la prieure, une mort qu'on trouve « trop petite » pour elle, femme de courage et de foi, n'était qu'un échange avec la mort d'une autre qui, le moment venu, trouverait plus facile de passer par un chemin déjà ouvert...

D'ailleurs, Mme Parent n'abandonne pas la fréquentation de sentiers, même loin du pouvoir. Pour elle, l'Église n'est pas la propriété exclusive des évêques et elle s'en sent tout autant responsable. Elle continue à collaborer avec le groupe Femmes et ministères et différents groupes sociocommunautaires.

Ainsi, l'an dernier, elle présidait la célébration de la Parole au colloque organisé par le Centre Justice et foi en collaboration avec l'Autre Parole, le Centre Saint-Pierre et le groupe Femmes et ministères, sous le thème : « L'accès des femmes aux ministères ordonnés : une question non réglée! » Ce colloque a réuni plus de 130 femmes durant une fin de semaine.

Quand on lui demande comment elle peut continuer de militer en ce sens après le diktat de la Congrégation de la Foi, elle rétorque : « *On ne peut fermer les consciences à double tour!* » Du même souffle, elle déplore le silence de plusieurs évêques québécois pour qui, elle le sait souvent par des confidences, l'Église devrait ordonner des femmes. Et d'enchaîner : « *Où serait l'Église s'il n'y avait pas les femmes?* » L'esprit de la grand-mère irlandaise reste vivant!

Je me contente d'illustrer son engagement communautaire par un extrait de courriel qu'elle me faisait parvenir au soir de notre entrevue : « *Je reviens d'un cocktail-bénéfice qu'une équipe que je préside organisait pour venir en aide au Piolet, groupe d'insertion au travail pour des jeunes*

en difficulté de 18 à 35 ans. Je suis contente. Un franc succès. Les jeunes se sont surpassés. Comme ils apprennent, chez nous, un métier dans la restauration (aide-serveur, cuisinier ou traiteur), ils avaient été jumelés à dix grands chefs de la région de Québec avec qui ils ont préparé ce qui devait être servi aux invités. Nous avons certes ramassé des sous. Ce qui reste plus important à mes yeux : nous leur avons donné l'occasion d'être fiers, applaudis et félicités. Ils étaient reconnus, valorisés. C'est important, n'est-ce pas, si on veut se sortir de la misère noire? »

Qu'il s'agisse d'œuvrer dans un conseil épiscopal ou avec des apprentis cuisiniers, pour Mme Annine Parent, il s'agit toujours « *de proclamer et de servir l'Évangile, de travailler pour la justice, de porter un message d'espérance et de libération pour une nouvelle humanité* ». ■

Actualités

Nouveau rédacteur en chef pour Sentiersdefoi.info

Celui qui a occupé le poste de rédacteur en chef du journal depuis le début, M. Jean-Philippe Perreault, a dû nous quitter en septembre. Comme la route se poursuit, nous vous annonçons avec joie la nomination de...

par
Pierre Lalonde
du conseil
d'administration
de Sentier de foi

Comme nous vous en avons fait part dans le dernier numéro du journal, celui qui a occupé le poste de rédacteur en chef du journal depuis les débuts, M. Jean-Philippe Perreault, a dû quitter l'équipe éditoriale. J'aimerais remercier ce collègue, au nom du conseil d'administration de Sentiers de foi. Son départ comme rédacteur en chef ne signifie pas son départ de l'organisme, et nous en sommes très heureux. Il faut souligner que Sentiers de foi ne serait pas où il en est sans son apport.

Depuis l'an 2000, il s'est impliqué dans le conseil d'administration, à l'époque où l'organisme traversait une profonde remise en question. Il en a présidé la destinée quelque temps. Il fut le principal architecte de la plate-forme d'orientation de 2003 qui a donné lieu à la nouvelle mission qui nous anime actuellement. On lui doit, comme travail encore plus colossal, et motivé par sa fibre journalistique, la mise au monde du journal *Sdf.info*, que vous recevez par courriel toutes les deux semaines. Grâce à lui, Sentiers de foi s'est engagé concrètement sur un nouveau sentier qui fait de plus en plus sa place dans le paysage québécois. J'espère que nous saurons honorer tout le labeur qu'il y a investi jusqu'à présent. Un grand merci, donc, à Jean-Philippe Perreault pour sa contribution unique et merci de demeurer un artisan de la contribution singulière de Sentiers de foi.

Dès septembre, le conseil d'administration a donc mis sur pied un comité de sélection chargé de dénicher la perle rare qui aurait la capacité de prendre la relève à pied levé. Nous sommes heureux de vous annoncer que nous avons trouvé cette perle rare... en la personne de M. Gérard Laverdure, qui agira en tant que nouveau rédacteur en chef du journal Web. Son expérience accumulée dans les milieux sociaux et pastoraux lui donne une perspective large, ouverte à l'altérité, pluraliste et pertinente quant aux enjeux actuels.

Le comité de sélection fut particulièrement rejoint par sa polyvalence et son expérience de rédaction d'articles durant toute sa carrière. Particulièrement durant son engagement pastoral des dernières années à la paroisse Saint-Pierre-Apôtre, à Montréal, où il publiait un journal de quartier de manière régulière. Il présente également une préoccupation marquée pour les questions de justice sociale tout en ayant une vie spirituelle profonde. Entre autres choses, il poursuit actuellement son engagement avec l'Association des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT), où il fut jadis directeur durant cinq années. Il a fréquenté de nombreux groupes et sentiers de foi au cours de sa vie. Il saura donc offrir une continuité de perspective et d'ouverture, avec de nouvelles tonalités qui lui sont propres. Nous souhaitons donc à M. Gérard Laverdure la plus chaleureuse des bienvenues au sein de l'équipe éditoriale. ■

Haiïkus

Un jeune poète japonais offre un bref poème au maître peintre Ukusaï :

*Une libellule
ôte ses ailes,
reste un haricot...*

« Quelle tristesse! », dit Ukusaï. Essayons autre chose :

*Un haricot,
donne-lui des ailes,
s'envole une libellule...*

Prière fréquente d'une femme

Devant le manque de reconnaissance effective des femmes dans l'Église,
devant les blocages, les refus, les condamnations et les incompréhensions,
devant les tentations de me dire qu'il n'y a rien à faire,
que tout est bloqué,
de me décourager,
de me couper les ailes,
de devenir haricot vert,
je répète et répète :

*Seigneur, devant l'immense libération à accomplir,
ne me laisse pas succomber à la tentation quotidienne de claquer la porte,
donne-moi courage et force de continuer la route sereinement,
dans la foi, l'espérance et dans la charité.
Seigneur, donne-moi ta paix.*

Pour une table eucharistique disposée autrement

Avec l'espace GATEOS, des chrétiennes et des chrétiens désirent ajouter leurs perspectives au débat en cette année préparatoire au Congrès eucharistique international 2008 de Québec. Une « autre parole » est nécessaire.

par
Caroline Barré
sdf.info

À la suite de la publication des orientations du Congrès eucharistique qui aura lieu à Québec en juin 2008, des chrétiens ont eu envie de partager des points de vue complémentaires. De là est né le Groupe d'appui à une table eucharistique ouverte et signifiante (GATEOS), dont la prise de parole se concrétise par une tribune dynamique et contemporaine : un blogue pertinemment imagé. Depuis le 15 septembre dernier, cinq membres s'y relaient dans la rédaction de billets hebdomadaires, lançant ainsi un dialogue, un débat à poursuivre dans nos milieux. D'une façon immédiate, les lecteurs peuvent aussi commenter directement sur le site chacun des textes mis en ligne.

Les membres du GATEOS reconnaissent le malaise de sens qui entoure l'expérience eucharistique actuelle. C'est pour cela qu'ils cherchent à redire les grandes valeurs de cette pratique, espérant inciter son renouvellement. Cependant, pour revivifier l'« eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde », ils ne retiennent pas spécialement l'adoration de l'hostie ni la procession de l'Arche d'alliance (voilà le thème et certaines initiatives du congrès). C'est la table eucharistique jusque dans sa matérialité qu'ils aimeraient voir repensée, a confirmé Guy Lapointe à *Sdf.info*.

Blogue du GATEOS
[http://table-
eucharistique-
ouverte.blogspot.com](http://table-eucharistique-ouverte.blogspot.com)

Congrès eucharistique
Québec 2008
www.cei2008.ca

Ce groupe va à la rencontre des paroles et des gestes de Jésus dans ce qu'ils ont de dérangent et de signifiant pour l'eucharistie. Par exemple, le GATEOS se fait sensible aux exclus que la doctrine de l'Église prive de la communion, ces exclus vers qui, pourtant, Jésus irait sans doute en premier. En mémoire de ce Christ accueillant et ouvert, pourquoi ne pas dresser une table habitée de l'esprit de partage à l'origine de l'eucharistie et qui nous mette en chemin vers les défis à relever dans notre monde? Car la table doit-elle en être une que l'on regarde, ou une autour de laquelle on se rassemble? Se préparer au Congrès eucharistique en compagnie du GATEOS promet d'être fort stimulant. ■

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Veillée spirituelle pour la paix Le samedi 27 octobre Montréal

Dans une grande célébration inter-religieuse, des représentants de huit communautés spirituelles se réuniront le samedi 27 octobre prochain à 18 h 30 pour exprimer ensemble « leur attachement aux valeurs de paix et de solidarité ». Cette soirée sera l'occasion de se recueillir au rythme des prières et des chants sacrés de différentes traditions. Elle aura lieu à la Chapelle des franciscains du 5750, boul. Rosemont, à Montréal. (Communiqué, Site Web des Veillées spirituelles pour la paix)

www.veillees-spirituelles.ca/accueil.htm ■

[Participer]

Journée d'action pan-canadienne contre la guerre Le samedi 27 octobre Montréal

Le Collectif Échec à la guerre et l'Alliance canadienne pour la paix appellent la population à manifester le 27 octobre 2007 et à réclamer le retour immédiat des troupes canadiennes. Ce jour-là, au Canada et aux États-Unis, nous marcherons pour mettre fin à la guerre. Il est temps de mettre fin au bain de sang – non pas en 2009, comme le suggèrent les politiciens – mais maintenant.

Le samedi 27 octobre, le départ de la manifestation a lieu à 13 h (rassemblement à partir de 12 h 30 au Square Dorchester, angle rue Peel et boul. René-Lévesque), à Montréal. Mobilisez votre organisme et vos amis!

Pour les gens de la région de Trois-Rivières : le Comité de solidarité/Trois-Rivières organise le transport. Inscriptions avant le 23 octobre prochain au (819) 373-2598.

Pour de plus amples renseignements sur l'événement, voir le site du collectif Échec à la guerre : <http://aqoci.qc.ca/ceg/> ■

[Lire]

Musulmane mais libre d'Irshad Manji

Dans le contexte de la commission Taylor-Bouchard sur les accommodements raisonnables et de la place des femmes dans les grandes religions, voici des propos audacieux et courageux d'une jeune musulmane, féministe et lesbienne de surcroît.

« Ce livre est une lettre ouverte aux musulmans et non-musulmans du monde entier dans lequel, avec vigueur et clairvoyance, l'auteure appelle chacun à s'interroger sur l'islam traditionnel. En termes crus, provocateurs et très personnels, elle déterre les inquiétants fondements des dérives de l'islam : clivages tribaux, antisémitisme et acceptation aveugle du Coran. » Arrivée en Colombie Britannique en 1972, l'auteure demeure aujourd'hui à Toronto. Éd. Grasset & Fasquelle, 2004, 354 p.

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 14 novembre 2007

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés